

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT : un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, FEV 27 1896.

Mgr. Langevin croit que quand la loi réparatrice sera en force, tout le monde sera content.

M. David McKeen ex-M. P. pour le Cap-Breton vient d'être créé sénateur.

L'affaire du Transvaal va causer la guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne, disent les derniers nouvelles de Londres.

Les canadiens-français de Danielsonville, Conn; continuent leur agitation religieuse. Ils protestent contre l'attitude de Mgr. Tierney, et veulent avoir un curé de leur nationalité.

M. Ewart a déclaré qu'il était en mesure d'assurer que M. Laurier voterait pour la loi réparatrice et qu'en temps et lieu il proposerait un moyen facile pour rendre exécutoire la loi réparatrice.

T. A. Edison le célèbre électricien doit essayer de photographier la cervelle d'un homme, à l'aide des rayons d'une lumière pénétrante qui photographie les os dans le corps humain, comme s'ils étaient dépouillés de la chair qui les couvre. Cette découverte est un grand progrès pour la chirurgie.

L'annuaire catholique des Etats Unis pour l'année 1896 qui vient de paraître, contient quelques chiffres et renseignements instructifs. Le nombre des catholiques aux Etats Unis est actuellement de 9,410,730.

Au point de vue territorial les Etats Unis sont divisés en quatorze archevêchés et soixante et onze évêchés. Parmi les archevêques se trouve un cardinal. Le nombre des prêtres est de 10,348 dont 7,756 séculiers et 2,592 réguliers. Le nombre des églises est de 9,501, non compris 5,393 chapelles.

Mais ce qui est peut être plus intéressant encore c'est le progrès du catholicisme aux Etats Unis. Ainsi on constate depuis l'an dernier seulement une augmentation de 332,943 dans le nombre des catholiques, de 285 dans le nombre des prêtres, de 292 dans le nombre des églises et de 21,178 dans le nombre des élèves des écoles paroissiales.

On parle de négociations actuellement existantes entre la France et l'Angleterre au sujet de Terre-Neuve.

Les négociations ont pour base la cession à la France par l'Angleterre de certaines îles à Tunis, en retour de l'abandon des avantages que la France s'est réservés à Terre-Neuve.

Lord Dufferin, l'ambassadeur français à Paris est chargé de conduire les négociations, qui, si elles aboutissent, rendront plus facile l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

Des nouvelles ont été reçues annonçant que le traité de la mer de Behring, avec les Etats Unis, lequel avait été envoyé à Sir Julian Pauncefote, a enfin été signé par le gouverneur.

Voilà une question qui sera terminée. Il est aussi réglé que le gouvernement suisse nommera un arbitre qui décidera des questions sur lesquelles les représentants anglais et américains ne s'accorderont pas. Le

gouvernement de la Suisse a consenti à agir comme arbitre, pourvu que les deux pays y consentent.

Dit le "Chatham World": Les adversaires du bill remédiateur parlent beaucoup des grandes principes mis au jeu dans cette question. Le grand principe est simplement le droit qui appartient aux catholiques de Manitoba de dépenser leur argent d'une manière conforme aux principes de leur conscience—droit qui leur a été garanti lors de leur entrée en confédération. Ils ne demandent pas un centin d'argent protestant, mais seulement leur argent propre. Pourquoi faire le dos bossu, comme des chats en présence d'une chien étranger, à une mesure qui pourvoit à ce que les taxes d'école qui sont obtenus des catholiques leur soient remis pour supporter leurs écoles?

Un assemblée comptant plusieurs mille personnes a eu lieu samedi dernier, à Toronto, pour y discuter le bill remédiateur. Les principaux orateurs de l'occasion furent MM. Dalton McCarthy et Joe Martin. M. McCarthy proposa une résolution disant que, jusqu'à présent, il n'avait été encore rien montré d'une manière évidente qui prouvât que les catholiques de Manitoba souffrirent de quelque injustice sous le système actuel des écoles et il conclua de là que la question devrait être soumise à l'opinion du peuple, aux polls.

M. Jos martin de Winnipeg, appuya la résolution et dit qu'il était préparé à abandonner le parti libéral s'il accordait aucun changement dans le système d'école de Manitoba. Il dit qu'il craignait que le bill passerait; parcequ'il voyait que bien des membres qui s'étaient engagés à voter contre allaient maintenant lui donner leur appui. Il déclara de la manière la plus emphatique que M. Laurier opposerait le bill à sa deuxième lecture, et il termina son discours en déclarant qu'il était en faveur d'une commission d'enquête.

Les nouvelles d'Ottawa, en date du 22 courant, vont à dire que Sir Donald Smith aurait réussi à avoir eu avec Mgr. Langevin et M. Greenway une entente par laquelle on pourrait arriver à une solution amicale sur la question des écoles. Le rapport dit que M. Greenway serait disposé à revenir sur ses pas jusqu'à un certain point à condition que le clerge en fasse autant. Un des principaux points maintenant pris en délibéré est que si les catholiques de Manitoba obtiennent leurs écoles séparées le même privilège devra être accordé aux autres dénominations religieuses. Le rapport ajoute qu'il y a toute raison de croire que le gouvernement Greenway amènera la loi de manière à faire disparaître les plus sérieuses objections offertes par les catholiques. Par l'amendement en vue, les écoles qui seront dans des district purement catholiques auront le privilège de faire leurs exercices religieux en aucun temps qu'elles le jugeront à propos pendant les heures d'école, tandis que dans les districts où la population est de dénominations mixtes, on se servira de certaines formes d'exercices religieux ordonnés par le gouvernement avant ou après les classes; mais les enfants ne seront pas obligés d'assister à ces exercices si les parents s'y opposent. On prétend qu'en adoptant cette méthode, les catholiques jouiraient d'autant de privilège que s'il avaient des écoles séparées et que les dépenses pour le soutien de l'éducation serait moindre.

Si ces rapprochements de part et autre existent réellement

et qu'il en résulte une solution acceptable à tous, on pourrait en conclure, que les deux partis qui siègent actuellement à Ottawa et qui se trouvent fort empêtrés dans cette affaire en éprouveront un grand soulagement et qu'ils se trouveront dans une position moins embarrassante lorsque le temps arrivera de paraître devant l'électorat.

LA LOI REPARATRICE

Ce que disent les journaux

La Minerve:—La version anglaise de la loi réparatrice est entre les mains des députés depuis vendredi; la version française sera distribuée demain et il est probable que l'honorable M. Dickey proposera la seconde lecture du bill mardi.

Les amis de M. McCarthy font une cabale éfrénée parmi les députés conservateurs pour les engager à voter contre le bill. Jusqu'ici ils ne semblent pas avoir eu le moindre succès. La députation conservatrice anglaise reste solide. Dix ou douze défections tout au plus sont prévues, ce qui n'empêcherait pas le gouvernement d'avoir une majorité, même sans un seul vote libéral.

Dans le camp de l'opposition on reste dans l'incertitude et dans l'anxiété. La division est plus profonde que dans les rangs conservateurs et l'avenir le démontrera.

On parle d'un compromis possible, mais ce n'est guère qu'une rumeur. Sir Donald Smith, dit-on, serait à Winnipeg, pour avoir une entrevue avec mission de rencontrer les ministres provinciaux et discuter avec eux un règlement par la Législature elle-même.

Cette entrevue, ajoute-t-on encore, aurait été arrangée à l'avance et il pourrait en résulter un arrangement satisfaisant pour tous les intéressés.

La "Tribune" l'organe de M. Greenway:

"L'humiliation est complète. Le gouvernement s'est montré l'esclave de la hiérarchie catholique de Québec. La loi réparatrice telle que présentée à la chambre pourvoit au rétablissement des écoles séparées, purement et simplement avec les maux qui en découlent et leur influence vicieuse. On peut affirmer que le peuple du Manitoba, si vivement intéressé dans cette question, ne permettra jamais que ce système rétrograde soit imposé à la province. Le gouvernement fédéral peut aller aussi loin qu'il le voudra dans la voie de la coercition, mais il ne peut oublier le vieil axiome: on peut bien mener le cheval à l'abreuvoir mais on ne peut le forcer de boire. La population du Manitoba est trop patriotique pour se soumettre à une mesure pareille; elle comprend trop bien ce qui est dû au respect de soi-même et à son patriotisme.

Si l'on considère les clauses du bill, il est presque impossible de penser que les membres de la chambre fédérale infligeront une telle injure à une province faible, en votant pour la loi. Jusqu'à ce que le vote ait été compté contre nous, nous nous refusons à croire que sir Charles Tupper puisse forcer ses partisans à voter pour une telle humiliation."

Le "Nor'Wester" l'organe de l'opposition provinciale: "La loi réparatrice passera. Le gouvernement l'emportera et il n'en pouvait être autrement. Greenway va-t-il se rendre à la demande du gouvernement fédéral de mettre à effet les clauses de cette loi réparatrice basée sur l'honnêteté et la justice ainsi reconnue par le Conseil Privé ou va-t-il, dans un

esprit d'opiniâtreté d'obstination et de défi à la constitution au Conseil Privé et au gouvernement supérieur, refuser cette demande et permettre une double administration de l'instruction publique dans cette province? Va-t-il être juste, loyal et patriote et sera-t-il fidèle aux intérêts de la province et à ceux de tout le pays, ou plutôt ne sera-t-il pas assez impertinent pour parler de désunion et menacer d'avoir recours au boulets et aux balles? Nous n'aurons pas la prétention de dire ce que M. Greenway et son gouvernement vont faire. Nous connaissons leurs moyens mais nous sommes sûrs que le Manitoba sera loyal, que les sujets fidèles de la Reine dans cette province se soumettront et obéiront à la loi de leur pays et nous sommes également certains que tous les autres, y compris M. Greenway et sa clique, seront forcés de faire de même".

Madrid, 19.—Le ministre des Etats Unis a adressé une note au gouvernement demandant une explication relativement à une conférence lue devant une société géographique par le commandant de la caravelle Santa Maria, à l'Exposition Universelle de Chicago et parlant de ses impressions sur les Etats Unis et les Américains. Les termes de la lettre du ministre américain sont très offensants et le ministre de la marine, l'amiral Béranger, régarde cette demande comme impertinente puisque cette conférence avait un caractère tout à fait privé.

Guadalajara, Mexique, 16.—Une escorte chargée d'une grande quantité d'argent qui avait été remis par les collecteurs de taxes a été attaquée par une bande de brigand hier. Les membres de cette escorte étaient bien armés et ils ont résisté à l'attaque des brigands par une fusillade bien nourrie qui en a tué deux. Ils ont enfin réussi à éloigner les bandits.

St Paul, Minn., 19.—Des dépêches venant de Winowa, Stillwater, Mankato, Northfield et d'une centaine d'autres points indiquent que la plus désagréable tempête qu'on ait vue depuis plusieurs années a fait rage par tout l'Etat, hier soir.

St Pétersbourg, 19.—Le jeune roi de Corée est arrivé ici dans le but de rechercher la protection de la Russie. Sa visite est tenue très cachée. Ceux qui ont eu connaissance de l'affaire la regarde comme de la plus haute importance, par rapport avec la politique de la Russie.

Troy, N. Y., 18.—Une catastrophe survenue ici a jeté le deuil dans un grand nombre de familles. Un incendie d'une violence extraordinaire s'est déclaré, vers 5.30 heures, hier, dans la manufacture de chemises de J. S. Stehmer et Cie, et dans celle de Van Sandt et Jacobs, où trois cents jeunes filles étaient employées à la confection des faux-cols. Le feu se développa si rapidement que l'escalier étroit qui était la seule sortie, en arrière de la bâtisse, fut bientôt impraticable. Durant la panique qui s'en suivit, cinq jeunes filles s'élançèrent des fenêtres dans la rue. Trois d'entre elles se tuèrent instantanément et les deux autres se blessèrent grièvement.

C'est l'opinion de tout le monde, même des propriétaires des bâtisses brûlées, que vingt ouvriers au moins ont péri dans les flammes.

Taupin parle du caractère de son fils. —Il a une déplorable manie: il répond toujours. Je sais comment lui faire passer ça. —Oh! c'est bien simple conseil le que qu'un Faites le entrer dans l'admini tra ot des téléphones.

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en main: Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Habillements, etc.

Le tout vendus à bas prix pour paiement comptant. Nous avons aussi Colons, diennes, Casques de pelletterie, Drap, etc. Le plus haut prix payé pour les produits. Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET
Gérant

St Louis, Dec 5 '95
QUELQUES UNES DES QUALITES REQUISES POUR FAIRE UN DIGNE DEPUTE

1o— Un homme instruit intelligent et familier avec les affaires qui occupent l'esprit public.
2o— Un homme qui sait s'attirer la confiance et le respect de tous les partis en parlant par ses raisonnements solides et judicieux.
3o— Un homme qui ne se fait pas l'esclave des autres pour satisfaire l'ambition d'un parti au détriment de ses commettants.

4o— Un homme qui se montre toujours ardent à seconder toute entreprise tendant au bien-être social et intellectuel de ses semblables.

5o— Un homme ami de la tempérance et qui se montre toujours à la hauteur de sa position en combattant le trafic illicite des boissons enivrantes. Sans compter les autres qualités qui pourraient être énumérées, celui qui aura celles mentionnées ci-haut pourra, sans crainte et sans peur, aller prendre son siège parlementaire, et ceux qui l'auront revêtu de son mandat, n'auront pas raison d'en avoir honte.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

DU COMTE DE PRINCE
SUMMERSIDE 1- P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.
D. K. CURRIE

THE GOLDEN WEST invites your attention Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars, about our company. Address Pike. Perk Mining & Real Estate Company (Incorporated), Denver, Co. o.

IT'S FREE Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 540, Denver Colorado; an illustrated home and family paper, devoted to temperance, pure Western stories, mining news etc. Fifty cents per year. Send to-day.

L'IMPARTIAL — Publié le Jeudi de chaque semaine. ANNONCES 1ère insertion la ligne 10cts Insertions subséquentes, 2cts Cartes d'affaires, \$5 par an.

J. J. JOHNSTON. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC BUREAUX: Stamper Block.....Ch'Town Gordon Building.....Alberton Argent à prêter et à placer

BE IN THE SWIM!
Get a pair of Cuff or Lapel Buttons. Pictures of your political leader lithographed there on Menti n the ones wanted. Laurier or Bowell. Price 25cts postpaid. Address: L'Impartial Printing Office Tignish, P. E. Island

TOBACCO
T. B. RILEY,
—MANUFACTURER OF—
Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

If you will have a good smoke or chew call on the name for Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing our orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '96

ARE YOU TROUBLED WITH PILES?
Do you know of anyone who is? We have the OINTMENT that will cure you. We will refund you your money if not satisfactory. Send us 50 cents for a trial box.
For sale by DALTON & GALLANT Druggist Tignish P. E. I. 3 Boxes for \$1.00.

TO LET
A first class house, containing 22 rooms, suitable for hotel. For particulars, apply to F. Gallant.—P. M. Tignish, P. E. I. Feb. 20th 1896.

L'IMPARTIAL — Le seul journal français dans l'Île du Prince Édouard ABONNEMENT. Un an.....\$1.00 Six mois......50 Trois mois......30

COUPON DE PRIME:
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL
Détachez ce coupon et renvoyez le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.
NOM..... ADRESSE.....
OUVRAGES DESIRES: NOS..... LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
- 2 L'amoureux de la préfète.
- 3 Martyr de l'amour.
- 2 La roche qui pleure.
- 5 Le remords d'un faussaire.
- 6 Rêves Dorés.
- 7 Drame de l'hôtel Woronoff.
- 8 Les flancs tiliés de Lorette.
- 9 Le sacrifice d'un fils.
- 10 Le coureur de dot.
- 14 Roman d'une jeune fille pauvre.
- 13 Le roman d'un crime.
- 14 Trahison vaincu par l'amour.
- 17 La vengeance du fiancé.
- 18 Les deux Jeannes.
- 15 Misérable faussaire.
- 19 Le martyr d'une mère.
- 20 La charmeuse.

Stanislaus Buote,
Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits, etc.
Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.
Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant
North Rustico.
16 Jan '96